



STELLA MARIS

NUMÉRO 29

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

PÂQUES 2006

EDITO Lorsque les bielles se reposent, les langues entrent en action, c'est bien connu. Vous en doutez ? Ouvrez vos yeux et vos oreilles sur les parkings du Tradiland.

Oh parking ! Que de crimes ne commet-on pas sur ton sol !

S'il reste un peu de temps avant la Messe, ne prenons pas le risque d'attendre en priant, ni de prier en attendant. Déversons vite quelque parole inutile ou mauvaise dans l'oreille des amis complaisants.

Après la Messe, laissons encore refroidir les moteurs et continuons à parler du prochain. Il ne manquera jamais de défauts à constater chez autrui, surtout s'il est absent. Mais gardons-nous bien de le corriger charitablement en le reprenant seul à seul. Les parkings sont trop mal fréquentés pour cela.

Dans certains cas, c'est quotidiennement que la pause parking s'impose : elle durera jusqu'à la pluie. Parlons donc pendant que bébé piétine les rosiers et joue avec le lave-glace et le klaxon. Ces jeux innocents sont meilleurs à l'arrêt qu'à 130 à l'heure, convenez ! Mais que dire pendant que l'huile et les pneus refroidissent ? Du bien ? Du mal ? De l'utile ? Du futile ? Que de temps volé à Dieu !

Seigneur, mettez une garde à ma bouche et une sentinelle à la porte de mes lèvres ; n'inclinez pas mon cœur vers des choses mauvaises. (Ps. 140)

Abbé Guillaume d'Orsanne

Le bon sens

par M. l'abbé Rousseau

En son temps, Montaigne disait que le bon sens était la chose la mieux partagée au monde ; il est fort probable qu'il serait amené à réviser sa copie s'il revenait sur terre aujourd'hui.

Tâchons de définir les termes, pour bien s'entendre.

Le bon sens diffère du sens commun qui est une qualité commune à tous les hommes, à peu près invariable.

Notre Seigneur utilisera à un autre moment une parabole, celle du bon grain et de l'ivraie : il ne faut pas brûler l'ivraie trop vite, de peur de brûler en même temps le bon grain. Patience divine, qui nous enseigne la prudence et la sagesse ! Je ne pense pas que Notre Sauveur ait reçu alors de ses disciples le qualificatif de laxiste et de relâché, dans le but de ne déplaire à personne. Agissons de même, à l'école du Maître.



Le sens commun se situe au plan des grandes généralités, tandis que le bon sens descend dans le concret. Saint Thomas enseigne que le bon sens, c'est l'habileté du jugement pondéré et exact dans les situations ordinaires régies par les lois courantes.

On remarque chez certains une difficulté à faire la part des choses : ceux-là ont des idéaux très élevés, mais ont du mal à faire coller la réalité avec les principes, et réciproquement. C'est là qu'il faut appliquer les règles du bon sens, qui provient d'un équilibre, d'une mesure. Les apôtres étaient généreux assurément mais assez fougueux dans leurs débuts : ne voulurent-ils pas un jour faire descendre le feu du ciel sur les villes qui les avaient dédaignés ?

En effet, même parmi ceux qui font effort de vouloir bien faire, dans le domaine de l'éducation par exemple, que de maladresses, d'erreurs, de jugements hâtifs sont faits, avec la meilleure intention du monde sans doute... On voudrait que nos enfants soient parfaits en un instant, mais on oublie hélas qu'ils ont eu, comme nous, ce péché originel dont la malice a laissé des traces profondes en notre âme, en nos sens, bien que nous ayons été lavés de la faute au baptême.

Soyons donc bien lucides – et humbles – et ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain : du bon sens, de l'équilibre en toute chose ! Sous prétexte de bien faire, nous ferions alors bien mal... ■

Rome, cuvée 2006 !

Résumé d'un pèlerinage, par les élèves de Seconde

Cette année encore, la tradition sera respectée à Sainte-Marie : pour la dixième fois, la classe de seconde est partie à Rome, pour un pèlerinage inoubliable. Impossible d'exprimer notre état d'excitation en ce 22 février, sur le quai de la gare de Paris : appelons cela de la ferveur... Nous sommes donc en train couchette avec Monsieur l'abbé d'Orsanne, Monsieur l'abbé de Pluvié et le frère Jean Benoît, en tout 19 personnes. Après un voyage assez long et fort sympa-

Pierre lorsqu'il pria pour que Simon le magicien s'écrase au cours de son « ascension ». Nous voyons aussi le corps de Sainte Françoise : un squelette habillé ! Nous visitons ensuite le Forum romain sous la houlette de notre guide d'exception, Louis de Rouvray. Après Sainte-Croix de Jérusalem et Sainte-Praxède, nous dînons chez les sœurs de l'Eau-Vive, où nous avons la surprise de revoir Monsieur Morin : le cachottier !

Le lendemain, c'est la journée consacrée au Prince des Apôtres :

par la via Appia Antica, nous visitons Saint-Jean de Latran et son baptistère octogonal, la Scala Santa que nous gravissons en récitant le chapelet à genoux. Là, nous voyons tout simplement le pape Benoît XVI qui passait en voiture dans la rue.

Le dimanche nous avons la messe Via Urbana avant de partir vers le Colisée, expliqué par le frère Jean-Benoît.

L'après-midi est consacré à l'Apôtre des Gentils. Nous nous rendons tout d'abord au lieu de sa mort, à Saint-Paul des trois Fontaines où il fut décapité ; les sources miraculeuses étaient bien basses cette fois-ci. Puis nous visitons le lieu de sa sépulture, à Saint-Paul hors les Murs.

Le lundi nous avons la grâce immense d'avoir la messe à Saint-Pierre, puis nous visitons les fouilles archéologiques sous la basilique : une visite d'autant plus extraordinaire que nous y avons été bien préparés pendant l'année !

Un peu de fatigue dans nos rangs ? C'est donc la pause : nous quittons Rome quelques heures pour Albano, où nous déjeunons avec le frère Jean Bosco.

Le mardi nous visitons l'étonnant cimetière des Capucins, tapissé d'ossements lugubres, puis la Trinité des Monts. Passant par les célèbres escaliers espagnols, nous dirigeons nos pas vers Saint-André delle Fratte, lieu de la conversion du juif Ratisbonne, par l'intercession de la médaille miraculeuse.

Un petit temps libre nous est alors accordé pour le déjeuner : nous savourons cet instant de liberté pendant que nos accompagnateurs en font autant.



thique, nous voici arrivés à Rome en gare de Termini le jeudi 23 février : l'aventure commence.

Le cher frère Jean Bosco nous accueille là avec une joie non dissimulée, et nous partons ensemble par le métro pour Via Urbana. Arrivés devant la porte de la chapelle de la Fraternité, en-dessous de laquelle nous devons dormir, nous nous tournons vers frère Jean Bosco qui était censé avoir la clé. Mais, dans sa joie de nous revoir, il l'avait oubliée.

Pendant que Monsieur l'abbé Nély vient nous sauver, nous disons le chapelet à Sainte-Marie Majeure. Moment intense : la plus grande basilique dédiée à la Vierge Marie.

Ensuite nous nous installons dans notre cave humide, et entendons la messe, avant de passer à une activité plus matérielle : le déjeuner. Après un exposé fait par un des élèves, nous allons visiter Sainte-Françoise Romaine. À l'intérieur, nous y voyons les traces des genoux de Saint

nous visitons Sainte-Pudentienne, puis Saint-Pierre aux Liens et la prison Mamertime. Nos pas nous conduisent ensuite vers le Capitole et la magnifique basilique de l'Aracéli.

Après le déjeuner à l'Eau Vive, nous voilà prêts à visiter l'imposante basilique de Saint-Pierre au Vatican, avec (surprise inattendue) son trésor.

Le lendemain, nous sortons des murs de la Ville pour visiter les catacombes de Saint-Sébastien, et nous avons la grâce d'avoir la messe à l'autel de Saint-Fabien. Retournant





Que deviennent nos Anciens ?

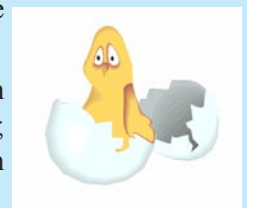
- Mariage de Christophe Pilard et Catherine Terrien à Nantes le 21 avril 2006.
- Mariage de Vianney Levesque et Florence Racine à Aix-en-Provence le 29 avril 2006.
- Mariage de François Griveau et Cécile Collyer à Saint-Malo le 10 juin.
- Naissance et baptême d'Hermine, 2^{ème} enfant de Jean-Michel Caris, les 18 février et 8 avril 2006.
- Naissance et baptême de Maxime, 3^{ème} enfant de François de Beauregard, les 22 février et 18 mars 2006.

Les petites perles de nos élèves...

- La proportionnalité, c'est quelque chose que si l'on multiplie et que s'il y a plus de chose c'est toujours proportionnelle à un autre chiffre quand c'est la même chose.
- *Version anglaise* : la semelle des bois fument montant sur eux et la semelle des feux de broussailles. (Note : je vous mets au défi de trouver le texte original)
- Le piano a une pédale qui sert à faire un son muet.



- Le cheval saisit sa nourriture avec son intestin.
- Deux mollusques : l'escargot lent et l'escargot rapide.
- La principale industrie du Maghreb est l'élevage sous le sol. Exemple : le pétrole.



- Le poisson pond des œufs ; c'est donc un mammifère.

L'après-midi, c'est du sport d'altitude : il s'agit de monter à la Coupole de Saint-Pierre, à 120 mètres au-dessus de la place. La vue y est superbe grâce au beau temps. Mais il faut s'arracher à cette contemplation pour nous rendre à Saint-Laurent hors les Murs, puis Saint-Clément. Malheureusement, nous arrivons dans cette dernière basilique un peu tard pour pouvoir descendre aux niveaux inférieurs.

Le lendemain est le premier jour du Carême : nous recevons donc les Cendres dans notre modeste chapelle. Après nous être rappelé que nous ne sommes que poussière, nous visitons Sainte-Marie Majeure, où nous pouvons notamment nous recueillir devant le corps de Saint Pie V. Nous continuons notre matinée par une série de superbes basiliques baroques : Saint-Ignace et le Gesù, puis Santa-Maria Sopra Minerva (avec le curieux obélisque surmontant le petit éléphant). Quelle richesse, et quelles expressions de Foi dans toutes ces merveilles !

Nous ne sommes cependant pas au bout de notre émerveillement : l'après-midi, nous visitons Sainte-Marie de la victoire (*summu* du

baroque), Saint-André du Quirinal, Saint-Charles des quatre Fontaines, et enfin la Chiesa Nuova. En ce lieu, on nous propose la visite des chambres de Saint Philippe Néri, en anglais et italien : nous acceptons bien sûr, et même si la compréhension n'est pas absolument parfaite, nous faisons honneur à notre professeur d'anglais....

Le jeudi, déjà le dernier jour, nous avons pour la seconde fois la messe à Saint-Pierre, mais dans la crypte. Un peu fatigués (ce qui est facile à comprendre), nous visitons les musées du Vatican, avec la fameuse chapelle Sixtine dans laquelle sont élus les Papes.

Il faut bien se restaurer : allons donc dans le quartier du Trastevere, pour y trouver une petite gargote pas trop chère au milieu des poissons d'un aquarium. La basilique de Santa-Maria in Trastevere sera notre dernière visite, car il nous faut déjà ranger nos affaires et... quitter Rome ! Déjà !

Merci mon Dieu, et merci à tous ceux qui ont permis à ce pèlerinage de se faire.

Un souhait : revenir dans cette Ville Éternelle, et sans tarder ! ■



La petite chronique de l'École

par le Frère Jean-Benoît

Mercredi 22 février, les élèves de seconde se retrouvent sur le quai de la gare de Paris-Bercy. Destination : Rome !



Vendredi 3 mars, les mêmes élèves reviennent de Rome, la tête chargée de souvenirs inoubliables, et l'âme fermement attachée à la Rome éternelle, maîtresse de Vérité. Souhaitons qu'au contact de la Ville Sainte, nos chers élèves deviennent eux-mêmes plus saints.

Jeudi 16 mars, la pièce de théâtre de fin d'année est lancée. La dizaine d'acteurs requis découvre le texte tiré d'une pièce d'Oscar Wilde intitulée : « Le fantôme des Canterville. » Les répétitions débiteront après l'épreuve des compositions du second trimestre.

Mercredi 29, après bien des douleurs et quelques inévitables réparations de fortune, dues à ces mots venus du fond de la fosse : « On ne bricole pas sur la route ! », notre bon vieux car passe pour la deuxième fois le redoutable contrôle technique, et... repart pour six mois ! Qui l'eût cru ?



Jeudi 30 mars, les compositions sont terminées. Le soir à la place de l'étude, tout le monde embarque dans le car. Direction les remparts de Saint-Malo, pour respirer un bon bol d'air avant d'aller se coucher.



Samedi et dimanche 9 avril, la classe de seconde repart pour une virée sur les pas des héros de la Vendée militaire.

Vendredi 7 avril, Monsieur l'abbé de Pluvié parle aux élèves des méfaits du renouveau charismatique. Belle conférence, bien documentée et instructive.



A l'occasion de la Semaine Sainte, les élèves suivent une recollection spirituelle. Ils assurent également le service de messe du jeudi saint et l'adoration à Saint-Malo. Le vendredi, après le Chemin de Croix et l'office, c'est l'heure des vacances où se profile à l'horizon l'aube de la Résurrection !

La guerre des bêtes a-t-elle eu lieu ?

Le chat Citron étant éliminé, les mauvaises langues insinuent que le chien Pirate y était pour quelque chose. Oh, le vilain !

Mais allez donc faire subir la question à un chien ! Il n'y a que des humains pour faire peser leur cruauté sur d'innocentes bêtes. On admit donc comme postulat que Citron était parti de son plein gré, et l'affaire fut réputée close.



Cependant un doute persistait.

On fit donc venir un étranger, parfaitement neutre et sûrement équitable. Ni vraiment chien, ni renard, ni souris, un peu des trois à la fois : cette créature indéfinissable devait servir d'appât pour une sorte de contre-expertise. Pirate mangerait-il Flamme ? Flamme vengerait-il Citron ? Les soupçonnés et les soupçonneux haletaient dans l'impatience qu'ils étaient de voir apparaître enfin en plein jour le subconscient jusqu'alors refoulé du clébard.

La Vérité allait triompher.

Car en effet, ce qui se produisit dépassa toutes les espérances du jury inquiet. Que se passa-t-il donc ?

Justement : rien du tout.

Les deux bêtes devinrent immédiatement de parfaits amis, jouant paisiblement tous les jours, et démontrant ainsi aux humains qu'il n'est nullement besoin de croquer son voisin pour savoir s'il est bon.



Vous ne savez que faire de votre vieil ordinateur portable qui marche quand même ? L'École est intéressée. Merci !



POUR AIDER L'ÉCOLE SAINTE-MARIE,
ENVOYEZ VOS DONNS À :

École Sainte-Marie, le Bois-Martin, 35430 SAINT-PÈRE

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € Autre

MERCI DE TRAVAILLER POUR L'AVENIR... CELUI DE
L'ÉGLISE ET CELUI DE LA FRANCE

« Je n'ai pas l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe » (Saint Pie X).
Chaque soir au chapelet, les enfants prient pour tous les bienfaiteurs.

Merci de votre générosité.